

Discours de M. le Consul Général SATO, à l'occasion de
l'inauguration, à Lyon, de l'exposition « Renaissance du Japon
après le 11 mars 2011 ».

Le 11 mars 2013, Hôtel de ville de Lyon

M. le Sénateur Maire Gérard COLLOMB,

M. Kenzo TAKEDA

M. Kazushi OHNO

Mesdames et Messieurs,

Bonsoir à toutes et à tous. Je m'appelle Masaaki SATO, et je suis le Consul Général du Japon à Marseille.

Je suis très heureux d'être ici à Lyon aujourd'hui, et très honoré de pouvoir assister à cette exposition.

Permettez moi tout d'abord, de remercier M. le Sénateur Maire COLLOMB, ainsi que tous les lyonnais. A la fois pour leur collaboration à cette exposition, puisque la ville de Lyon en est la coorganisatrice, mais également pour la réception qui nous réunit toutes et tous aujourd'hui.

L'Ecole Normale Supérieure, la Chambre de Commerce, l'Université Catholique ou bien encore le Conservatoire National Supérieur, de nombreux acteurs ont apporté leur pierre à l'édifice, et n'ont pas ménagé leurs efforts pour cette exposition. Je pense également à Messieurs TAKEDA ET OHNO, ainsi qu'à toutes les entreprises et les initiatives personnelles qui, chacune à leur niveau, ont fait que cet événement puisse voir le jour. Je tiens ici à les remercier du fond du cœur.

Il faut souligner deux choses très importantes au sujet de cette exposition. La première, c'est le rôle primordial qu'a joué l'association des ressortissants de Lyon dans l'organisation de cet événement.

Les membres japonais de l'association ont agi avec un réel dévouement, portés, à la fois, par la volonté de remercier la solidarité de leurs amis français, mais également par égard pour leur pays natal, victime d'une catastrophe inimaginable et de dégâts sans précédent.

Cette exposition sera, à n'en pas douter, une pierre de plus apportée aux relations

d'amitié qui unissent la communauté japonaise à la ville de Lyon, et à la France.

Je tiens donc à remercier les membres de l'association des ressortissants japonais de Lyon, ainsi que toutes celles et ceux qui, par leurs efforts, ont permis à cette magnifique exposition de voir le jour.

Le deuxième point que je tiens à souligner concernant cet événement, c'est qu'il vient s'inscrire dans une histoire d'amitié déjà très longue entre la ville de Lyon et le Japon. Je ne suis pas seul à le penser, puisque Son Excellence KOMATSU, l'Ambassadeur du Japon à Paris est du même avis.

On pourrait citer de nombreux exemples des liens étroits qui existent entre Lyon et le Japon. Des liens économiques, politiques, technologiques ou culturels, tissés avant même la restauration de Meiji, et qui se sont poursuivis depuis 1868, jusqu'à aujourd'hui.

-Chacun connaît l'apport que la culture de la soie a eu dans ces relations.

-A la suite du grand tremblement de terre du Kantô, en 1923, le Consul du Japon à Lyon, M. WAKATSUKI, avait tenu à expliquer la situation dans le pays, et remerciait déjà la France pour sa solidarité et sa présence aux côtés du Japon.

-Les villes de Lyon et de Yokohama sont jumelées depuis plus de 50 ans, et les différents maires se sont déjà plusieurs fois rendus visite.

-Le Japon, par le biais du NEDO, (l'Organisation du Développement des techniques Industrielles et des Energies nouvelles), participe au projet de mise en valeur de la Confluence, dont M. le maire COLLOMB est à l'initiative.

-Immédiatement après le Grand Séisme de l'Est du Japon, les populations de Lyon et de toutes les villes des environs ont tendu la main au peuple japonais.

- L'année dernière, M. le maire COLLOMB a été décoré de « l'Ordre du Soleil Levant, Rayons d'Or en Sautoir ». Cette décoration, approuvée par Son Altesse l'Empereur du Japon, vient rendre hommage à tous les efforts qu'il a fournis pour promouvoir les échanges avec le Japon.

Cette exposition, qui s'inscrit donc pleinement dans l'histoire commune que partagent

Lyon et le Japon, est l'occasion de transmettre tous nos remerciements à nos amis français pour le soutien et le réconfort qu'ils nous ont offert après le Grand séisme du 11 mars 2011. C'est également l'occasion de faire un état des lieux concernant l'avancée de la reconstruction dans les zones sinistrées, et de mettre en avant les liens d'amitié entre la France et le Japon. En japonais, on utilise le terme « Kizuna » pour désigner ces liens d'amitié qui nous unissent. J'espère que nous serons capables de transmettre cette notion de « Kizuna » aux générations futures.

Le peuple japonais, pleinement mobilisé, est à présent tourné vers la reconstruction. Les infrastructures routières, les voies de communication et les chaînes d'approvisionnement sont rétablies et de nouveau opérationnelles, et la vie a repris le dessus. Mais il reste encore de nombreux obstacles à surmonter. Il faut maintenant s'attaquer au rétablissement économique et industriel des zones sinistrées, ainsi qu'à la question de l'énergie, notamment par le biais d'une refonte radicale de notre politique énergétique, par la baisse de notre consommation d'énergie, et par la promotion des énergies vertes et des sources d'énergie alternatives, qui apportent de nombreuses promesses pour l'avenir.

Concernant l'accident de la centrale de Fukushima, tous les efforts ont été faits pour satisfaire aux exigences de sécurité, notamment pour ce qui est du démontage du réacteur, de la décontamination du site et des indemnités nécessaires. Le Japon doit maintenant utiliser toute l'expérience acquise lors de cette terrible catastrophe, et la mettre au service de la communauté internationale, afin de pouvoir utiliser l'énergie nucléaire de la manière la plus sûre possible.

Une politique de contrôle très exigeante a été mise en place dans les régions sinistrées, afin de pouvoir fournir des informations sûres quant aux produits de consommation qui y sont disponibles.

Etudiants, touristes, ou hommes d'affaires, je ne vous dirais qu'une chose : « N'écoutez pas les rumeurs sans fondements, dissipez vos doutes et allez au Japon sans crainte ». Je vous invite d'ailleurs à partir en voyage dès ce soir, grâce aux sakés, produits dans les régions sinistrées qui vous seront proposés à la dégustation.

Cette exposition, « Renaissance du Japon », a déjà été montrée l'année dernière à Paris, dans l'hôtel de ville, et au siège des Nations-Unies, à Bruxelles. Lorsqu'elle quittera Lyon, ce sera pour aller célébrer l'anniversaire des 400 ans de relations entre le Japon et

l'Espagne, où elle tournera dans plusieurs régions.

Comme vous le voyez, les liens entre l'Europe et le Japon sont très forts, et j'espère que cette amitié qui nous unit toutes et tous, réchauffera le cœur des gens qui se trouvent dans les régions sinistrées, et les aidera à remettre un peu d'ordre dans leur vie de tous les jours.

Merci beaucoup.

Mesdames et Messieurs,

Voilà maintenant deux ans que le séisme a frappé le Japon. On dénombre, à ce jour, plus de 15000 morts, et plus de 30000 disparus. Je souhaiterais ce soir rendre hommage à toutes les victimes de la catastrophe, et présenter mes respects aux familles, en vous demandant de respecter avec moi une minute de silence.